

coup. L'utérus ne revient alors que très peu sur lui-même, et n'est pas tenté d'expulser fœtus et placenta comme il le ferait si l'ouverture placée plus bas laissait passer brusquement tout le liquide amniotique. Chaque jour les malades perdent à nouveau du liquide parce que celui-ci se reproduit sans cesse, et en plus parce que les membranes se déchirent de plus en plus, en gagnant le col utérin. Quand l'ouverture est assez grande les membranes se rétractent et le fœtus passe dans la cavité utérine. Pour nous la lenteur avec laquelle se font ces choses explique la tolérance du muscle utérin.

Nous ne parlerons qu'en passant des erreurs possibles de diagnostic. Il ne faut pas, en effet, prendre pour de l'hydrorrhée l'urine que la femme enceinte perd parfois involontairement, ou bien le liquide des organes génitaux chez quelques femmes après une injection vaginale. Il s'agit alors d'un peu de liquide retenu par le vagin au cours de l'injection vaginale.

Le traitement consiste à mettre la malade au repos et à administrer au besoin, contre les contractions utérines le laudanum en lavements.

---